

Le carmen dans la religion romaine

John Scheid

Résumé

Le *carmen* est un texte rythmé, en prose ou en vers, qui s'élève au-dessus du langage commun. Qu'il s'agisse des formules de prière et du droit, ou d'hymnes embellissant et concluant des sacrifices, les *carmina* étaient composés avec soin et avec art, comme pour souligner l'efficacité attendue du rite ou pour faire plaisir aux destinataires des rites.

Mots-clés

- Carmen
- Carmenta
- precatio
- sacrifice
- hymne

Abstract

A *carmen* is a rhythmic text in prose or verse, whose purpose was to rise above common language. The *carmina*, whether *formulae* of prayer or of law, or hymns embellishing and concluding sacrifices, were composed with care and art, as if to emphasize the expected effectiveness of ritual or to please the beneficiaries of cult.

La construction de l'«étrange» : quand le latin (et le grec) sont des langues «de puissance»

Nicole Belayche - Nicolas Corre

Résumé

Contrairement à une idée reçue dès l'Antiquité, l'examen de la documentation dite magique indique que les langues latine (et grecque) ont aussi servi à construire cet 'étrange' que la tradition académique a rangé sous le label de 'magique'. Il convient, donc, de s'attarder sur les stratégies de construction de l'étrangeté dans les usages linguistiques des documents «magiques», car elles renseignent en retour sur l'efficacité qui était attribuée à un nom ou à une formule. L'analyse des documents indique qu'il s'agit de procédés délibérés qui participent de la construction du rituel; elle invite à répertorier les modes stratégiques. Il semble que ce ne soit pas seulement tel mot ou telle langue qui soit, en soi, porteur de puissance, mais le fait de changer de langue ou de les adapter, de mêler les langues ou les alphabets de façon plus ou moins inopinée, ou encore d'isoler un mot dans une langue différente tout en le rendant prononçable grâce à sa transcription.

Mots-clés

- Langue latine
- Noms barbares
- Stratégies linguistiques
- Mélange des langues
- Bilinguisme

Abstract

Unlike an idea that was widespread in the Roman world already, examination of 'magical' documents leads to the conclusion that Latin (and Greek) language(s) also contributed to produce the puzzling attestations the academic tradition coined as magic. It is thus worthwhile questioning linguistic strategies for producing strangeness in magical texts, for they give back information on what kind of efficiency was given to a name or a formula. Scrutiny on some magic texts reveals intentional constructions which are part of the building of the ritual and requires a rough listing of these strategic devices. It appears that it is not a word or a language that is powerful as such, but the fact of shifting from one language to another, adapting them, mixing them or alphabets in a more or less unexpected way, or isolating a word in another language while making it ready to be pronounced thanks to transliteration.

Lampes et candélabres dans les sanctuaires de l'Occident romain : une approche archéologique des rituels

Sylvia Estienne

Résumé

Les sources antiques signalent l'emploi de luminaires dans les cultes du monde romain, elles restent cependant laconiques sur leur rôle exact dans le rituel et leur valeur religieuse. L'étude de lampes retrouvées dans des contextes archéologiques permet de mettre en lumière la diversité des rites et les différentes connotations qui peuvent s'attacher à ces objets, avant tout définis par leur fonction.

Mots-clés

- Lampes
- luminaires
- rituels
- sanctuaires
- romain

Abstract

The ancient testimonies certify the use of lights for worship in the Roman world. However they don't say very much about the exact role they played in the ritual, nor about their religious value. The study of lamps found in archeological contexts makes it clear the diversity of practices and the different connotations linked to these objects, which are to be mainly defined by their function.

Sous le regard de λύχνος Lampes et dieux dans une « invocation apollinienne » (PGM I, 262-347)

Athanassia Zografou

Résumé

Cet article explore l'interaction entre les gestes rituels impliqués dans l'emploi des lampes et la représentation des puissances divines. Il prend comme exemple une recette magique de l'antiquité tardive située dans la sphère d'une puissance oraculaire reconnue par une très longue tradition. Or, ce texte part d'un fondement grec pour transformer Apollon en un être syncretique et multiculturel, à la fois dieu suprême et « ange » divin ou assistant des hommes. Grâce à une association rituelle très subtile entre l'instrument de la lampe et la figure d'Apollon l'opérateur rituel peut exercer son contrôle sur le divin ainsi que le rendre présent dans le cadre de la μαγική ἐμπειρία.

Mots-clés

- Lampe
- Apollon
- *pneuma*
- *papyri* magiques
- divination

Abstract

This study explores the interaction between ritual gestures implicated by lamp usage and the representation of deities. It takes as example a magical recipe of late antiquity concerning a great oracular deity renowned in a long tradition. In fact, this text is based on a greek traditional substratum of creeds and conceptions in order to turn Apollo into a syncretic and multicultural being, in the same time, supreme god and divine angel in the service of mortals. The subtle association between the lamp effects and the figure of Apollo, throughout the ritual prescribed, makes possible the control of the divine as well as its actual presence in the space of the μαγική ἐμπειρία.

L'image de Dieu, l'aimant et le fer. La représentation du divin dans le traité hermétique CH IV

Anna Van den Kerchove

Résumé

Les hermétistes affirment l'existence d'un Dieu au-delà de tout, auquel aucun culte matériel ne convient. Ils envisagent toutefois la possibilité de représentations iconographiques de ce Dieu: le monde, l'homme et, dans le traité hermétique IV, l'écrit. Notre propos porte sur l'écrit considéré comme une image de Dieu, en deux points: l'étude du champ lexical qui établit une analogie entre écrit et peinture et qui la transpose sur le plan métaphysique; l'étude de la fonction de cette image en tant que guide pour celui qui la contemple. En particulier, l'auteur compare cette fonction avec l'action de l'aimant sur le fer; il fait référence aussi bien au phénomène physique du magnétisme qu'aux utilisations rituelles de ce phénomène à son époque.

Mots-clés

- Hermétistes • traité IV • Dieu • magnétisme • contemplation

Abstract

The Hermetists assert the existence of a God beyond all things and for which no material cult is convenient enough. They think however this God can be represented through three kinds of pictures: the world, the human being and, in the fourth hermetic treatise, the writing. We focus on the writing considered as a picture of God; we study first the lexicon which establishes an analogy between writing and painting and which transposes it on the metaphysical level, and secondly the function of this image as a guide for the one who gazes at it. In particular, the hermetic author compares this function with the action of the magnet upon iron; he thinks about the physical phenomenon – magnetism – as well as about the ritual uses of this phenomenon.

L'Ombre démiurgique : antécédents philoniens possibles du Démiurge gnostique

Mariano Troiano

Résumé

Le Démiurge est décrit, dans certains textes gnostiques, comme une ombre, une imitation du «Père des Tout» (*TracTri*, NH I, 100, 24) ou l'œuvre de l'ombre-matière (*HypArch*, NH II, 94, 11-16). Ce trait démiurgique nous permet d'envisager une analyse dans les interprétations judéo-hellénistiques exposées par Philon d'Alexandrie dans ses textes (*LegAI* III, 96, 99, 100, 102, 103). Notre communication a pour but d'indiquer les liens étroits qu'on peut établir entre ces deux corpus, en considérant les exégèses allégoriques que le savant alexandrin conçoit à l'égard des textes bibliques et les récits théogoniques gnostiques.

Mots-clés

- Ombre • Demiurge • Philon d'Alexandrie • Gnosticism • Creation

Abstract

The Demiurge is described, in some gnostics texts, as a shadow, as an imitation of the «Father of All» (*TracTri*, NH I, 100, 24) or as the work of the shadow-matter (*HypArch*, NH II, 94, 11-16). This demiurgic feature allows us to imagine an analysis inside the Hellenistic Jewish interpretations displayed by Philo of Alexandria in his texts (*LegAI* III, 96, 99, 100, 102, 103). The purpose of our paper is to point out the close links that can be drawn up between these two corpuses, considering the allegoric exegesis about the biblical texts conceived by the Alexandrian scholar and the theogony gnostics accounts.

Menade, Baccante o Ninfa?

Uno studio sull'identità femminile dionisiaca nelle fonti letterarie e iconografiche tra VIII e V secolo a.C.

Nicoletta Bonansea

Riassunto

Lo studio ha analizzato – sulla base delle occorrenze letterarie di Βάικεία, βάικη e βαικεύω; μανία, μαινάς e μαίνομαι; νύμφη e delle iscrizioni vascolari che riportano gli appellativi βάικη, μαινάς e νύμφη – le denominazioni delle figure femminili dionisiache utilizzate nella Grecia arcaica e classica. Si è concluso che βάικη è la denominazione della seguace umana e μαινάς il suo attributo principale, mentre νύμφη indica quella semidivina. La bacante compare, sostituendo la ninfa, nell'iconografia vascolare intorno alla metà del VI secolo e si attesta nella poesia lirica e tragica nel V. Lo sviluppo subito dall'iconografia della donna dionisiaca denota una graduale ritualizzazione ed emancipazione dal ruolo erotico. Si è quindi ipotizzato che la trasformazione rifletta l'istituzione ad Atene di riti officiati da donne libere in onore di Dionysos per controbilanciare la marginalizzazione sociale femminile prodottasi con le norme matrimoniali delle legislazioni democratiche.

Abstract

This study analyses the denominations used in the archaic and classical Greece for the feminine Dionysian characters. It is based on the literary occurrences of Βάικεία, βάικη and βαικεύω; μανία, μαινάς and μαίνομαι; νύμφη and on the vascular scenes that present the inscriptions βάικη, μαινάς e νύμφη. It shows that βάικη is the denomination for the human follower who has μαινάς as her main attribute, while νύμφη is the semi-divine one. The bacche appears in substitution of the nymph, around the middle of the VI century BC, in the vascular iconography and during the V century BC in the lyric and tragic poetry. The development of the feminine Dionysian iconography involves a stronger ritual role of the woman and her emancipation from the erotic one. This change may reflect the institution of rituals in Athens held by free women in honour of Dionysus. This introduction could balance a harder feminine segregation due to the matrimonial laws provided by the new democratic legislations.

Parole chiave

- Grecia
- VIII-V a.C.
- Dionysos
- Donna
- Denominazione

Römische Kolonien und Municipien in der Provinz Sicilia als religiöse Zentren

Heike Kunz

Zusammenfassung

Der Aufsatz untersucht die Religion der römischen Kolonien und Municipien in Sizilien aus der Perspektive Zentralität und Religion. Der Kontakt mit Rom, dem Zentrum des Römischen Reiches, zeigt sich in der religiösen Minimalausstattung der Kolonien innerhalb eines offenen Handlungsrahmens sowie in Beispielen für stadtrömische Zentralität (Fasti von Tauromenium; Septizodium in Lilybaeum). Die Gestalt des Kaiserkultes in römischen Kolonien und Municipien Siziliens wird ebenso analysiert. Die Kolonien und Municipien bilden ihrerseits regionale religiöse Zentren aus. Die Kolonien spielen auch eine Rolle bei der Verbreitung römischer Religion; sie sind selbst Zentren für ihr Umland.

Schlüsselwörter

- Zentralität
- Peripherie
- Kolonien
- Municipien
- Kaiserkult

Abstract

The article analyzes the religion of the Roman colonies and municipia in Sicily in the perspective of centrality and religion. The influence of the centre Rome on its periphery, the colonies, manifest a religious minimum equipment with open confines as well as examples for centrality of the city of Rome. The representation of imperial cult in the Roman colonies and municipia in Sicily is also investigated. The colonies and municipia themselves form regional religious centres. As centres for their environment the colonies also play a role in the diffusion of Roman religion.

L'impiété, une caractéristique des «mauvais» empereurs

Françoise Van Haeperen

Résumé

L'A. examine les représentations relatives à l'une des caractéristiques des «mauvais» empereurs, l'impiété. L'exemple de Caligula permet de repérer différents types d'impiétés s'attachant au *topos* d'un prince tyrranique: inceste, profanation, auto-divinisation mais aussi piété excessive ou pervertie. Méprisant les dieux, les «mauvais» successeurs de Caligula se conforment à ce contre-modèle, en ajoutant parfois parricide ou viol de vestales, mais en évitant, sous le Haut-Empire, l'«auto-divinisation».

Mots-clés

- piété
- impiété
- Caligula
- représentations
- empereurs

Abstract

This paper takes into account the representations of the emperors' impiety (one of the 'bad' emperors' characteristics). The case of Caligula helps to find out different impieties of the tyrannical *principes*: incest, desecration, 'self-divinization', excessive or perverted piety. The 'bad' and 'good' contemptuous successors of Caligula conform to this model: they add sometimes parricide or vestal violation but avoid 'self-divinization'.